

Add : 15,491. Ces deux appels qui, par eux-mêmes, n'offrent aucun intérêt particulier, indiquent très clairement la façon dont s'exerçait l'autorité militaire immédiatement après la conquête, et la résistance que lui offraient les anciens sujets, c'est-à-dire les colons anglais. Ces documents couvrent 19 pages.

Bref ecclésiastique, B. IV, 8. *Bref*—Autorisation donnée aux évêques et au clergé d'Angleterre, de Galles et de la ville de Berwick-on-Tweed—de faire des collectes dans tous ces territoires, pour venir en aide aux victimes du grand incendie qui avait eu lieu à Montréal.

Le bref porte la date de la sixième année du règne de George III (1766), et est écrit sur parchemin. (A.)

Add : 24,323. *Lettres de sir Wm. Johnson, sir John Johnson et du colonel Guy Johnson.*—Les lettres les plus anciennes ont principalement trait à des questions d'argent et à un certain Roberts, ex-officier du département des Indiens. On y parle d'un nommé Klock, un Allemand, mentionné également dans les papiers Haldimand, comme ayant volé deux Indiens pour les emmener à Londres et s'en servir pour exploiter la curiosité publique. Les lettres contiennent d'autres détails sur ce fait et sur le susdit Klock, mais ils ne sont pas assez intéressants pour qu'on les copie. Au mois de septembre 1778, le colonel Guy Johnson—en route pour Québec où il n'arriva pas, et de Halifax, au mois de février 1779,—écrivit des lettres qui ne contiennent rien d'important.

On pourrait copier une lettre datée de Montréal, le 8 novembre 1780, (folio 36), qui donne, sur l'expédition dans les provinces rebelles, des détails plus complets que tout ce que nous avons par ailleurs. Il suffirait de copier deux pages de cette lettre (jusqu'au bas de la page 36b). (A.)

Add : 24,322. *Lettres et documents relatifs aux affaires américaines.*—Mandat, en faveur du major Henry Caldwell, pour la somme de £500, comme récompense pour avoir apporté la nouvelle de la retraite des forces rebelles devant Québec, le 6 mai, 1776. (Folio 24.) (A.)

Lettre au comte de Shelburne—probablement du lieutenant-gouverneur Hamilton, en date du 19 novembre 1784. (Folio 88.)

Avis affiché sur les murs de Québec, après le départ de Haldimand, et parlant de lui-même et de son administration dans les termes les plus amers.

Il n'y a pas de date, mais ce document est, sans aucun doute, de 1784. (Folio 93.)

Il y a aussi des lettres du colonel St. Leger (folio 94); Mongolfier (folio 104); James McGill (folio 106); Joseph Brant (folio 110), et une de E. Bridgeman, en 1790, relatives à la levée de troupes, (folio 131). (A.)

On pourrait, je crois, copier les documents que je viens de mentionner, et l'on pourrait ajouter à cette collection la lettre du colonel Guy Johnson qui se trouve dans l'Add. 24,323, folio 36.

Add : 8,975. *Documents Puisaye, 1799.*—Le nom du comte Joseph de Puisaye est bien connu dans l'histoire de la Révolution française. Né en 1785 et destiné, par sa famille, à l'état ecclésiastique, il entra dans l'armée et devint colonel des Cent Suisses, qui formaient la garde royale. Plus tard, membre de l'Assemblée Constituante, il protesta contre les excès des Jacobins, servit sous de Wimpfen, comme chef de l'état-major dans l'expédition dirigée contre eux, et après la défaite, leva un formidable corps de Chouans, obtint des secours du gouvernement anglais et devint un des chefs du mouvement royaliste. En 1797, lorsque ce parti eut abandonné tout espoir, il obtint du gouvernement anglais un octroi de terres dans le Haut-Canada, où il se proposait d'établir des royalistes français, mais après la paix